

275^e

L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

n° 96
15 mai 2015



ÉDITORIAL

Soyons fiers

Saint-Denis-sur-Richelieu fondée depuis 1740. Cela fait 275 ans cette année qu'il fait bon vivre ici.

Ce n'est pas tout de le réaliser, il faut le montrer et en parler pour que les gens d'ailleurs le sachent. Une attitude joyeuse et une participation plus assidue qu'à l'habitude aux événements qui seront organisés c'est cela fêter. Cette invitation s'adresse particulièrement à tous les membres de notre société d'histoire qu'ils soient de Saint-Denis ou d'ailleurs.

Bien entendu les élus municipaux, les organismes, les commerces et tous les résidents sont unanimes sur l'importance de souligner cet anniversaire. Chaque groupe à sa façon organisera quelque chose de spécial ou donnera une couleur particulière à des activités déjà bien établies.

Réjouissons-nous d'être en 2015 et de pouvoir fêter cette belle entité bien distincte malgré les remous rencontrés depuis près de trois siècles.

Continuons à embellir Saint-Denis. Unissons nos efforts et soyons fiers de fêter notre 275^e anniversaire.

Guy Archambault
Président



À Saint-Charles-sur Richelieu

TOUR GUIDÉ GRATUIT

16, 17, 18 MAI 2015 de 14 h À 16

• • • • •

Départ à 14 h au Restaurant le Rafiot pub
10, rue de l'Union, Saint-Charles-sur-Richelieu
Info : Claire Vallée, 450 584-2292

lerafiotpub@videotron.ca

LA FOIRE PATRIOTE DE SAINT-DENIS

SAMEDI, LE 16 MAI 2015

Parc des Patriotes et MNP à Saint-Denis-sur-Richelieu
ACTIVITÉS EN CONTINU GRATUITES POUR TOUS !

Rencontre d'auteurs, démonstration de métiers anciens, visite du camp patriote de Saint-Denis. Vous y ferez l'étonnante rencontre de Patriotes et de soldats de sa Majesté! Pièce de théâtre sur l'histoire des Patriotes par l'extraordinaire troupe de théâtre Exaltemp. « Des objets qui parlent... » Présentation et manipulation d'artefacts patriotes. Info : 450 787-3623

Le samedi 16 mai : Présence de la SHRL près de la MNP.
Ouvrages rares, documentations et publications.

Un quart de siècle époustouflant

L'ouvrage historique que la Société prépare pour le 275^e de Saint-Denis mettra en relief les nombreuses activités et transformations qui ont EMBELLI les lieux entre 1990 et 2015. C'est le mot qui me revient au point où j'ai suggéré qu'on intitule le livre : « SAINT-DENIS SE FAIT BEAU ».

Surveillez la sortie de ce livre et surtout profitez de l'occasion pour y insérer l'histoire de votre famille si elle n'a pas figuré dans l'album de 1990. O.P.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le 6 juin, PORTES OUVERTES

Ce jour-là sera « Fête des voisins » à la Société. Les membres et les amis seront invités à prendre davantage connaissance de notre abondante documentation sur l'histoire de Saint-Denis et Saint-Charles, sur les hauts faits des Patriotes et sur la période des écoles de rang (1850 à 1960). L'école de la Côte Plaisance sera ouverte le 6 et le 7 juin de 10 h 30 à 17 h.

Photos des CHEMINÉES habillées

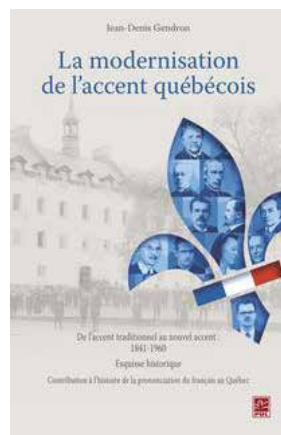
Michel Lussier était président du Vieux Marché en 2002 quand le Comité a choisi ces cheminées comme thème de la fête. Il a décidé à ce moment-là de les photographier une à une et deux fois plutôt qu'une. La première, en gros plan, et la deuxième avec la maison qu'elle embellit.



Ces 200 cheminées ouvragées sont presque des oeuvres d'art qui ajoutent de la valeur aux maisons. M. Lussier a récemment déposé à la Société les panneaux où il a regroupé ces photos. O.P.

Deux livres sur notre accent

Le linguiste Jean-Denis Gendron (90 ans) vient de publier un ouvrage : « La modernisation de l'accent québécois ». Il explique comment, à partir de 1841, l'élite de chez nous a constaté que l'ancien français du temps des rois avait été rejeté par l'élite de Paris depuis la Révolution. Dans les collèges, on a donc abandonné l'ancien accent (toé, moé, couvarte, fret, accrére...) du moins dans le discours public pour acquérir le nouveau (toi, moi, couverte, froid, accroire). On a donc adopté peu à peu une articulation plus ferme de toutes les syllabes, une élocution légère et gracieuse qui s'impose partout depuis 1960.



Le français québécois moderne a trouvé le juste milieu entre le français pédant et affecté et notre prononciation traditionnelle. (PUL, 2014, 282 p.)

Un autre ouvrage récent « Dictionnaire amoureux de la langue française » par Jean-Loup Chifflet « condamne comme totalement surréaliste le jargon des grammairistes françaises actuellement disponibles ». (Plon, 2014, 752 p.) Cela nous le savions. O.P.

Le futur grand CHÊNE

Un élément important du parc Louis-Joseph Papineau dont on a peu parlé : le beau chêne blanc qu'on a planté avec une tribune tout près, pour rappeler l'éloquence du grand Orateur patriote. On vous invite à aller l'admirer avec son nouveau feuillage et à lire le magnifique poème qui le chante. O.P.

George Étienne CARTIER encore honoré

À l'occasion du 200^e anniversaire de sa naissance, la Société historique et culturelle de Saint-Antoine a dévoilé le 11 mai une nouvelle plaque résumant le rôle important que M. Cartier a joué au 19^e siècle. D'abord comme Patriote fervent entre 1832 et 1837, puis comme politicien et « père » de la fédération canadienne dans les années 1848 à 1873.

On avait déjà devant l'église du lieu un buste remarquable, mais sans explications. La plaque fournit un aperçu général de son rôle durant ces deux périodes. O.P.

Un groupe anglophone en visite

Le mardi 19 mai, une cinquantaine d'aînés anglophones souhaitent visiter Saint-Denis et en particulier son église.

Le soussigné leur servira de guide, mais il souhaiterait avoir l'aide de quelques autres membres bilingues de la Société.

Onil Perrier



JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES

Thème 2015 :

Tissés dans l'étoffe du pays

Comment un peuple d'agriculteurs pauvres et largement illettrés, comme l'était le Québec en 1837, a-t-il su se montrer sensible aux revendications démocratiques et républicaines élaborées par les chefs patriotes, au point de se lever d'un seul homme en 1837 pour braver les balles anglaises?

Il faut d'abord rappeler la grande solidarité et le sens inné de la démocratie qui animent les campagnes du Bas-Canada en 1837. Au contact des Autochtones, des épreuves du défrichement, mais aussi des vieilles traditions du terroir français et des idées révolutionnaires issues de la Révolution américaine, se noue alors un réseau serré d'entraide et de fidélité sacrées fondé sur la famille, la paroisse et le village. Ces farouches habitants n'ont pas encore pris conscience de leur unité nationale, mais sont déjà à même de ressentir le poids de la tutelle coloniale et l'exclusion dont sont victimes leurs compatriotes.

Le dévouement de milliers de Québécois à la cause patriote est admirable mais demeure étonnant. Il faut d'abord reconnaître l'importance à l'époque des réseaux familiaux, des liens communautaires dans la paroisse et du clientélisme dans le régime seigneurial : des fidélités sacrées et des rivalités locales vécues parfois de manière viscérale. À Terrebonne, à Saint-Eustache, Saint-Hyacinthe ou Saint-Charles-sur-Richelieu, ce sont des villages entiers qui se soulèvent quand les élites locales sonnent le ralliement à la cause patriote.

Cette année, la Journée nationale des patriotes célèbre donc cette solidarité liant les Québécois de toutes origines, tissés serrés autour de l'attachement au sol, à leur langue et à leurs valeurs, fidèles à leur nature et soudés par une solidarité et par un sens de l'entraide sans lequel aucun mouvement politique collectif ne peut naître ni fleurir. L'étoffe du pays, c'est cette laine chaude et enveloppante qui nous conforte dans nos valeurs et nous rassure sur la justesse de notre combat nationale. Jeunes et vieux, étudiants et entrepreneurs, hommes et femmes sont invités à renouer avec l'idéal des villages d'antan qui, au-delà de leurs différences, demeureraient solidaires en vue de fonder une communauté démocratique proprement québécoise, débarrassée de ses reliquats du colonialisme et du dépendantisme débilisant qui nous rivent encore à la Confédération canadienne.

Ce sera l'immense force du mouvement patriote que d'être parvenu à patiemment intégrer la plupart de ces réseaux locaux de solidarité et à fédérer les diverses sources de mécontentement autour d'une grande lutte nationale visant la réforme des institutions politiques. C'est là un programme tout désigné pour nos Sociétés nationales et Saint-Jean-Baptiste : reconnecter avec les milieux locaux et les réseaux de citoyens en vue de préparer la reconquête de nos droits sociaux et nationaux et afin de préserver notre modèle québécois.

Cet idéal est d'ailleurs rappelé dans le décret de novembre 2002, proclamant la Journée nationale des patriotes :

« Nous avons choisi d'honorer

de cette manière la mémoire des hommes et des femmes qui, depuis l'implantation des institutions parlementaires en 1791, ont milité pour les droits de la majorité, dont celui du peuple à se gouverner lui-même. »

Tout compte fait, l'essentiel n'est peut-être pas d'avoir milité pour des principes aussi élevés soient-ils, qui regardent tant les droits humains que ceux d'un peuple à son existence collective. Ce qui est d'abord remarquable est qu'un tel programme ait été porté par des Québécoises et des Québécois alors plongés dans la pauvreté, la précarité, la discrimination et l'isolement sur le plan international.

Cette capacité à s'élever au-dessus de sa condition au seul nom d'un idéal collectif est assurément la plus belle leçon que nous ont léguée ce groupe d'hommes et de femmes déterminés, tricotés serrés dans l'étoffe du Pays.

Du seul fait de cette étonnante abnégation, le rappel de la lutte des patriotes continue à s'inscrire dans les débats actuels comme une invitation permanente lancée au peuple du Québec à reprendre, dès que possible, sa marche vers l'indépendance, brutalement interrompue par l'armée britannique en 1837.

Source : mnq.qc.ca

En Mauricie

Le vendredi 15 mai, Jean-François Veilleux lance à Trois-Rivières un nouveau volume : « Les Patriotes de 1837-1838 en Mauricie et au Centre du Québec.

Onil Perrier

JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES

Patriotes à la grandeur du Québec

Pour rappeler que les assemblées et les événements entourant les rébellions de 1837-1838 ont eu lieu dans plusieurs régions du Québec. Contrairement aux batailles de l'automne 1837, puis de 1838, qui se sont déroulées pour l'essentiel dans la région de Montréal ou à proximité de la frontière américaine, les grandes manifestations du mouvement patriote se sont étendues à la grandeur du Bas-Canada.

Dès 1827, les patriotes font circuler une vaste pétition qui recueille 87 000 signatures afin de dénoncer le gouvernement colonial et revendiquer l'instauration d'un régime démocratique. Aux élections d'octobre 1834, les dernières avant les rébellions, le Parti patriote, dirigé par Louis-Joseph Papineau, remporte 77 sièges sur 88. Seuls lui échappent alors quelques comtés en Gaspésie et en Estrie. Partout ailleurs les idées patriotes triomphent à Québec, à Montréal et tout le long du fleuve St-Laurent.

À l'été de 1837, devant le refus du gouvernement anglais d'obtempérer à leurs demandes formulées dans les 92 Résolutions, les Patriotes tiennent des centaines d'assemblées publiques dans pratiquement toutes les paroisses du pays, de l'Outaouais à Charlevoix, de la Beauce à Vaudreuil. Ces assemblées, toutes pacifiques, traduisent une grande soif de liberté et de justice et constituent un témoignage unique de l'attachement de notre peuple à sa culture et à ses institutions. Ces assemblées populaires sont d'ailleurs l'événement d'où ori-

gine le choix de la date désignée pour la Journée nationale des patriotes, soit le troisième lundi du mois de mai.

Le mouvement patriote est loin de s'être limité à Saint-Eustache ou aux berges du Richelieu. Pratiquement chaque région du Québec peut s'enorgueillir d'avoir produit de grands patriotes, d'avoir été le théâtre d'événements et, encore aujourd'hui, d'abriter des lieux de mémoire, maisons, monuments ou simples toponymes qui partout témoignent encore de l'inextinguible idéal des Patriotes.

Un devoir de mémoire

Le combat patriote ne fut pas vain, et depuis plus 175 ans leur lutte pour la démocratie, l'équité sociale et la nation québécoise a continué à inspirer des générations de femmes et d'hommes engagés dans la défense des mêmes principes. Très tôt après l'insurrection, de jeunes intellectuels du Parti Rouge prennent le relais et prônent l'instauration d'une république du Québec. Après la pendaison du métis Louis Riel en 1885, et jusqu'à la Première guerre mondiale, c'est par milliers que les Québécois se soulèvent contre le racisme et la discrimination dont sont victimes les francophones, en particulier hors du Québec. Durant la Crise et la Seconde guerre, ils dénoncent la conscription et l'infériorité économique des Canadiens français. La Révolution tranquille correspond ensuite à un vaste élan patriotique, marqué par la création d'un État québécois et la défense de la culture francophone. Aujourd'hui encore, on retrouve partout des patriotes engagés dans les mêmes combats et animés du même

courage que celui des Patriotes de 1837-1838.



Illustration : Henri Julien

Depuis 1837, ces patriotes ont non seulement inspiré un devoir de mémoire, mais aussi un devoir de vigilance, en vue de préserver notre culture, nos droits et nos institutions. Méditant les leçons du rapport Durham, chaque génération depuis 1837 s'est ainsi donné les moyens de maintenir haut le flambeau de la lutte nationale et faire en sorte que le Québec ne sombre pas tout entier dans l'orbite de l'Amérique anglo-saxonne.

Source : Thème 2014, Société Saint-Jean Baptiste de Montréal
<http://ssjb.com>